

Compte-rendu des assises de la concertation du 19 février 2018



Date et horaires

Lundi 19 février 2018 | De 18h00 à 20h30



Lieu

Salle Fernand Pellicer

Nombre de personnes
présentes

Une cinquantaine d'habitants
Plusieurs membres du Conseil consultatif
des Jeunes

Acteurs et partenaires
présents

Niamé Diabira (adjointe au Maire)
Des représentants de l'association ESCALE
Alexandra Pichoff, Amaury Bodhuin, Claire
Lavoix-Hutteau, Jérôme Denis, (Ville d'Orléans)
Léa Denecker, Léa Golfier (Ville Ouverte)
Emmanuel Redoutey (ER.amp) Pierre Bailly (Rio)
Jean-Pierre Papin (Equalityts)



Les assises de la concertation se sont déroulées à la salle Fernand Pellicer. Environ 80 personnes participent à la séance découpée en trois parties : un temps d'accueil, une présentation en plénière sur les études thématiques et l'avancement du projet de renouvellement urbain, puis des échanges autour de 5 stands thématiques.

Sommaire du compte-rendu

Le compte-rendu présente de manière synthétique les échanges sur les différents thèmes.

- Maison du projet et poursuite de la concertation
- Mieux gérer le quartier au quotidien : propreté, tranquillité, services de proximité
- RE-Source ! Se rassembler pour renverser l'image du quartier
- Ouvrir et reconnecter la dalle au quartier, reconquérir l'avenue de la Bolière
- Trame verte et cheminements dans le quartier

MAISON DU PROJET ET POURSUITE DE LA CONCERTATION

Poursuivre la concertation sur les mêmes formats d'échanges (ateliers, travail en petits groupes)

Amplifier la communication, en particulier à destination des jeunes :

- ▶ Publication sur les réseaux sociaux, sur les pages des acteurs locaux,
- ▶ Affichage dans les lycées,
- ▶ Distribution dans les boîtes aux lettres.

La future maison du projet, lieu visible dans le quartier

- ▶ **La transformation d'un local en rez-de-chaussée sur l'avenue de la Bolière**, option majoritaire : attractivité et réappropriation d'un espace complexe,
- ▶ L'installation de la maison du projet dans un lieu déjà fréquenté.

La poursuite de la concertation devrait se faire dans le prolongement des échanges initiés en 2017 et 2018. Le format des temps de concertation est satisfaisant et devrait être maintenu : temps d'échanges en plénière puis travail par petits groupes.

Les conditions pratiques sont également jugées satisfaisantes :

- Horaires : 18h-20h
- Lieu : salle Pellicer

La mobilisation des habitants et usagers dans la démarche de concertation pourrait être accentuée grâce à :

- La **publication d'information sur les réseaux sociaux** (Facebook, Twitter, Instagram), via les pages suivies par les jeunes (Aselqo, ESCALE,..) et non seulement les comptes officiels de la Ville ou de la Métropole,
- Un **affichage dans les lycées** du quartier,
- La **distribution de flyers dans les boîtes aux lettres**.

Les membres du Conseil Consultatif des Jeunes estiment que la participation des jeunes dans la démarche de concertation est en grande partie grâce à la mobilisation d'acteurs locaux :

« On vient avec les animateurs ! ».

La maison du projet, un lieu d'animation pour le quartier ?

La Maison du Projet devrait avant tout être un **lieu visible, central et accessible à tous**.

La création de la Maison du Projet dans un local en rez-de-chaussée avenue de la Bolière, dans le secteur de la place de l'Indien ou de la place Ernest Renan, est majoritairement jugée opportune. Ce choix permettrait de « se réapproprier » cet espace où certains commerces sont fermés, où certaines personnes ne vont plus. Selon les quelques jeunes présents, cet emplacement est central et proche de l'Université, ce qui le rend attractif.

Pour une minorité de participants, le choix de transformer un local en rez-de-chaussée est « risqué », et l'installation de la Maison du Projet dans un lieu déjà fédérateur et fréquenté par les habitants serait plus facile et pourrait garantir une meilleure appropriation de la Maison du Projet.

Les fonctions attendues de la Maison du Projet sont :

- l'information : comprendre le projet, le calendrier, ...
- le débat : se réunir pour échanger sur le projet,
- la contribution : faire des propositions.

MIEUX GÉRER LE QUARTIER AU QUOTIDIEN : PROPRETÉ, TRANQUILLITÉ, SERVICES DE PROXIMITÉ

Améliorer la propreté du quartier

- ▶ Accentuer la sensibilisation, voire sanctionner certains comportements
- ▶ Augmenter le ramassage des encombrants, et/ou prévoir des covoiturages pour aller à la déchetterie

Renforcer le mobilier urbain

Rendre plus visible la présence policière au quotidien

Conforter les services publics et pallier la carence de praticien de santé

Multiplier les supports pour informer pendant les travaux ; affichage, SMS, panneaux électroniques,...

Propreté

Les participants déplorent la présence de déchets dans les espaces verts et sur les trottoirs. Il convient de changer les comportements, par la sensibilisation mais aussi la sanction. La sensibilisation effectuée par certains bailleurs sociaux avec des associations est efficace mais à renouveler fréquemment.

Concernant les encombrants et les végétaux, il est proposé d'augmenter la fréquence du ramassage et de faciliter l'accès à la déchetterie par le biais d'un covoiturage spécialisé.

Le renforcement du mobilier urbain est souhaité : création de toilettes publiques supplémentaires, nouveaux points d'apport volontaire enterrés, canisites, cendriers extérieurs à proximité des commerces et corbeilles plus adaptées («ouverture carrée et non ronde»).

Occupation des friches pendant les travaux

Les friches d'attente pourraient être utilisées pour des jardins partagés. Cela ne peut se faire que s'il y a une mobilisation d'habitants ou d'associations pour leur mise en place puis leur entretien régulier.

Tranquillité

Des habitants souhaitent une visibilité accrue de la police municipale voire de la police nationale, par des patrouilles régulières en complément des interventions ponctuelles. Une habitante évoque également le manque de respect de la limitation à 30 km/h.

La cohabitation entre les logements en rez-de-chaussée et les commerces est parfois difficile. Il convient d'aménager les espaces publics et privés pour atténuer le bruit. Des lieux pour le pique-nique des lycéens et des étudiants sont demandés, à l'écart des habitations.

« Les gardiens dans les résidences sont très appréciés. Ils sont à conserver. »

Services de proximité

Pour les participants, il convient de conforter les services publics et de pallier la carence de praticiens de santé sur le quartier, malgré la réalisation de la maison de santé pluridisciplinaire.

Pour les informations pendant les travaux, les habitants proposent de multiplier les supports : affiches sur l'espace public et dans les immeubles par les bailleurs, SMS, mailing, panneaux électroniques, à l'instar de ce qui peut se faire pendant les périodes de travaux du tramway.

RE-SOURCE ! SE RASSEMBLER POUR RENVERSER L'IMAGE DU QUARTIER

Valoriser les ressources :

- ▶ Créer du lien avec les grands établissements,
- ▶ Recréer une unité au sein du quartier.

Développer le quartier autour de l'environnement, du développement durable et des «savoirs»

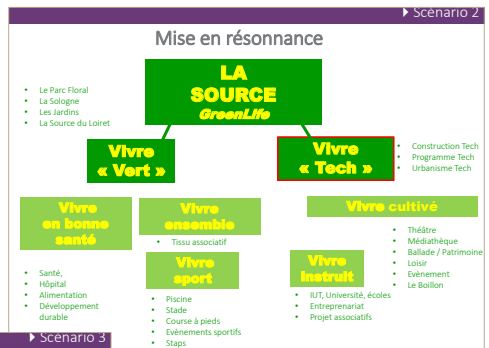
Améliorer les services et les transports en commun, pour le confort des habitants et pour attirer les salariés, étudiants, usagers

Pourquoi développer une stratégie de valorisation de l'image du quartier ?

Les habitants soulignent en premier lieu la nécessité de **recréer une mixité sociale et de maintenir une diversité commerciale à La Source** avec les «locomotives» que sont les moyennes surfaces alimentaires. Il est ainsi mis en avant l'intérêt de valoriser les équipements qui existent déjà dans le quartier et de créer éventuellement de nouveaux sites en misant sur l'innovation, sans chercher la concurrence de façon à faire venir des clients, usagers de l'extérieur. L'objectif est de montrer aux personnes extérieures les ressources dont le quartier dispose afin de faire changer leur regard sur La Source.

Développer le quartier autour de la nature, l'écologie et le développement durable

De façon générale, les habitants trouvent que les trois scénarios se rejoignent. Cependant, le thème de l'innovation qui résonne autour de l'Agreen Tech Valley dans le scénario 3 séduit de nombreux habitants. La dimension nature, écologie, durabilité et la volonté de « faire un quartier vert » pour La Source plaît aux habitants car elle projette le quartier vers le futur et a l'ambition de lui donner une résonance toute autre, permettant de faire venir des personnes de l'extérieur.



Valoriser les ressources du quartier (CHRO, université et pôle technologique)

Les habitants s'accordent à dire que le quartier possède de nombreuses ressources. Les ressources qu'ils citent en priorité sont le CHRO, l'Université et le pôle technologique et de recherche. Cependant, ils soulignent que l'implantation de ces équipements s'est fait uniquement autour, et non à l'intérieur du quartier. Aujourd'hui, ces grands établissements recréent leurs propres équipements (crèche, restaurant...) autour du quartier, mais rien ne s'implante au cœur de La Source.

« Il y a beaucoup de ressources, mais elles sont tout autour du quartier, et non pas à l'intérieur ! »

En ce sens, les scénarios 2 et 3, « La Source Grand Campus » et « Green Life », semblent particulièrement intéressants pour les habitants puisqu'il s'agit de reconnecter le quartier avec les pôles d'attractivité qui l'entourent, afin que le territoire en tire véritablement profit.

Retrouver des liens avec les grands établissements

Les habitants sont unanimes : il faut d'une part **créer des liens avec les grands établissements** autour, mais il est aussi important de **recréer une unité au sein même du quartier**. La fermeture des chèques postaux représente pour certains la perte d'un lieu central et ils identifient pour la plupart le manque d'un site auquel ils puissent s'identifier et se rattacher dans leur quartier.

Les habitants s'accordent à dire qu'il faudrait créer un nouveau lieu innovant, un « lieu totem » mixte pour la Source, qui fasse à la fois le lien entre étudiants, salariés et habitants.

Améliorer les services et les transports en commun

Dans le cadre de l'étude menée sur la promotion du quartier, des salariés interrogés par questionnaires ont formulé des demandes :

- amélioration de l'offre de transport en commun (fréquence des bus),
- amélioration de la mobilité vélo,
- mise en place de lieux conviviaux de « meilleures gammes » (bar et/ou restaurant),
- vente de légumes ou de produits frais,
- mise en place de salles sportives ouvertes (muscultation, gym...).

L'implantation d'un lieu innovant pour le quartier, qui pourrait rassembler plusieurs types d'activités, attirant un large éventail de la population, a été discutée.

La vente de fruits et légumes en circuit court semble particulièrement intéressante pour les habitants, d'autant plus que c'est un besoin qu'ont formulé les salariés des grands établissements.

Une salle de sport (en accès libre aux adhérents) a également été identifiée comme un besoin à la fois pour les étudiants, les salariés mais aussi pour les habitants du quartier qui n'en ont aucune à disposition.

« Il y a des fast-food à la Source, mais pas de restaurants sympas pour attirer les salariés ! »

Une autre piste intéressante est celle de mettre en place un service d'hôtellerie. Les échanges avec les habitants ont permis d'une part d'identifier le besoin de redynamiser l'auberge de jeunesse vieillissante mais également le besoin de loger les personnes invitées aux conférences internationales.

« Un hôtel serait pertinent, pour les participants des grandes conférences de l'INRA par exemple »

Les habitants sont nombreux à souhaiter l'implantation de vélos en libre-service dans leur quartier.

Véhiculer un message positif sur le quartier, notamment sur Internet

Afin d'atteindre les objectifs de promotion et de valorisation de la Source, la stratégie doit « vraiment être incarnée », à la fois par les **habitants et les institutions qui doivent ensemble porter un projet commun pour le quartier**, en s'adressant aux Orléanais et au-delà.

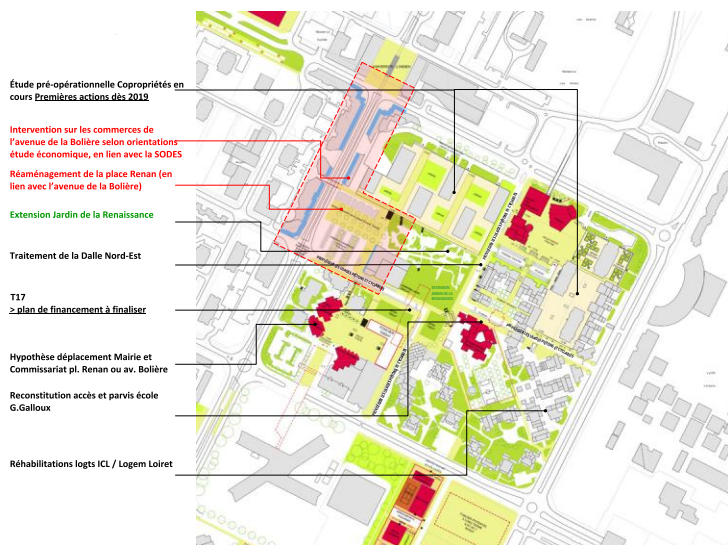
OUVRIR ET RECONNECTER LA DALLE AU QUARTIER, RECONQUÉRIR L'AVENUE DE LA BOLIÈRE

Ouvrir la Dalle et favoriser les circulations piétonnes et l'accessibilité pour tous

Requalifier la Dalle en tenant compte des enjeux de circulation et de tranquillité publique

Intégrer la problématique du stationnement public et résidentiel

Support d'échange présenté aux assises - Ouvrir et reconnecter la Dalle au quartier



L'équipe projet a expliqué que les plans sont encore au stade d'esquisses de faisabilité, qui devront être retravaillées à la suite d'études techniques plus poussées.

Requalifier la Dalle en tenant compte des enjeux de circulation et de tranquillité publique

Le principe d'ouverture de la dalle répond à une intervention nécessaire pour une requalification mais les habitants s'interrogent sur les impacts en terme de circulation automobile, notamment au niveau des sorties de parking des résidences Églantines et Bruyères. Ils exposent leurs craintes sur les risques de rodéos qui continuent à perturber fortement le quotidien d'habitants témoignant de problèmes de sécurité et de nuisances sonores. Cette demande a bien été entendue. Elle renvoie au projet d'aménagement (dimensionnement des rues, traitement privilégiant les piétons et limitant la vitesse), à des questions de gestion quotidienne (nécessité d'accès pour les véhicules de police et de secours, ramassage des ordures ménagères), ainsi qu'à l'évolution des comportements qui suppose des actions à entreprendre collectivement (mairie, police, habitants...) pour renforcer la tranquillité publique.

Le projet devra améliorer l'accessibilité aux personnes âgées et handicapées, dont les parcours sur la dalle sont aujourd'hui difficiles. Une participante signale également que les cheminements piétons devraient être mieux intégrés sur l'avenue Voltaire.

Les participants posent de manière plus générale la question du stationnement public et résidentiel, notamment pour les équipements de la dalle.

Ils soulignent la volonté de valoriser la façade des équipements de la dalle sur l'avenue Kennedy, en particulier le théâtre Gérard Philippe et la Maison des Associations.

Plusieurs copropriétaires évoquent la possibilité que la rue Jean-Jacques Rousseau, actuellement sur le domaine des copropriétés, devienne une voie publique (une hypothèse qui peut être posée si elle accueille des usages publics).

LES ESPACES PUBLICS, LES CHEMINEMENTS ET LES LIENS DANS LE QUARTIER ET SES ENVIRONS

Un consensus sur l'ouverture du quartier vers ses environs

- ▶ Vers le campus universitaire
- ▶ Vers l'hôpital

Un fort intérêt sur le développement des venelles piétonnes à l'intérieur du quartier

Mais des conditions de réussite

- ▶ Anticiper les possibles conflits d'usages : piétons/vélos, piéton/scooter...
- ▶ Sécuriser les venelles

Ouvrir le quartier vers l'extérieur et développer des liens inter-quartier

Les liaisons intra-quartier

Le projet prévoit de renforcer le maillage de cheminements doux à l'échelle du quartier en renforçant les venelles existantes et en créant de nouveaux passages.

Le Chemin de la coulée verte qui relie le nord et le sud du quartier est plutôt bien utilisé par les habitants mais essentiellement en journée. Ce cheminement pourrait être mieux valorisé par une amélioration de l'éclairage, un meilleur entretien et une signalétique indiquant ses accès.

« Cette coulée verte est cachée, si on ne sait pas qu'elle existe, on ne la voit pas ».

« Un bon éclairage, ça pourrait tout changer ».

Les liaisons nord-sud à l'est du quartier sont moins développées. Le projet prévoit de renforcer cet axe allant du jardin de la Renaissance à la butte de la Bécasse. Les participants sont favorables au développement de cet axe, mais certains habitants des pavillons au sud du quartier alertent sur la nécessité d'avoir une distance entre les jardins et le passage des venelles.

« Cela nous apporte des nuisances, on reçoit des pierres ».

Les liaisons est-ouest existaient dans le quartier mais la plupart d'entre elles ont été progressivement fermées. Le projet a pour objectif de retrouver ces cheminements transversaux, en créant de nouvelles séquences. Les participants ont accueilli ce principe de manière favorable.

« On a construit La Source avec ce principe de venelles »

« En fermant des venelles, on a fermé le quartier »

Ouverture du quartier vers l'extérieur

Le prolongement de ces liaisons est-ouest vers l'hôpital et nord-sud vers le campus de l'université permettra d'ouvrir le quartier vers ses environs. Cette question de l'ouverture du quartier est un enjeu important partagé par les habitants.

« C'est primordial que le quartier ne se referme pas sur lui-même »

Les liaisons piétonnes actuelles vers l'université ne sont pas très lisibles, et peu sécurisantes en raison du manque d'éclairage. Par ailleurs, la sécurisation des stationnements vélos dans le quartier de La Source et le campus universitaire pourrait permettre le développement des déplacements cyclistes entre les deux secteurs.

« J'habite à la Source et j'étudie à l'université. Mais je ne prends jamais le vélo car on risque de me le voler, dans les caves de nos immeubles ou sur le campus de l'université ».

Quels usages de ces cheminements piétons ? (Les conditions de réussite)

Si les participants sont favorables au développement des cheminements piétons, ils craignent que certains mésusages s'y développent. Il semble donc nécessaire d'appréhender en amont les conditions de réussite de ce projet.

Anticiper les possibles conflits d'usages en sécurisant les venelles

Le développement du vélo dans ces cheminements pose question à certains participants qui craignent des conflits d'usage avec les piétons. Selon eux, la réponse à ce problème passe par une séparation des flux piétons et vélo.

« Avec mon vélo je vais déranger tout le monde. Les déplacements quotidiens en vélo nécessitent d'aller vite et sont incompatibles avec une fréquentation piétonne. »

De plus, les venelles existantes sont utilisées par les scooter, ce qui engendre des conflits d'usages avec les piétons et les vélos. L'installation de barrières pourrait permettre d'empêcher l'accès aux scooters, mais gênerait le passage des vélos, des poussettes et des fauteuils roulants.

« Les jeunes n'ont aucun espace pour faire du scooter, il faudrait créer un circuit de motocross ».

Garantir l'accessibilité à toutes les personnes

Ces cheminements doivent être accessibles à toutes les personnes. L'entretien des venelles et des trottoirs est particulièrement important.

« Les trottoirs sur l'avenue de l'hôpital sont trop hauts ».

La mise à niveau d'une partie de la dalle est perçue comme positive car elle constitue une coupure urbaine dans le quartier. La traverser plus facilement permettra de développer les liens entre le nord et le sud du quartier.